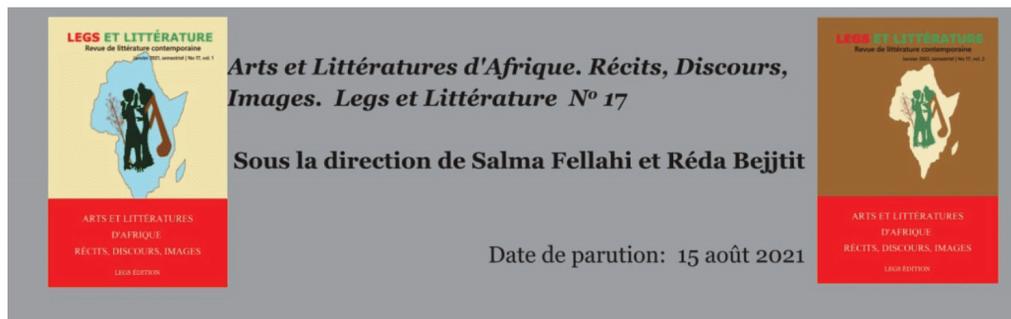


L'Afrique vue par Legs et Littérature

Le dix-septième numéro de la revue *Legs et Littérature* est paru en août 2021 sous la direction des professeurs Salma Fellahi et Réda Bejjitt autour de la thématique : « Arts et Littératures d'Afrique. Récits, Discours, Images ». Retour sur cette somme de savoir publiée en deux volumes chez LEGS ÉDITION consacré à l'Alkebulan, le jardin d'Eden.

Dans le texte d'appel à communication paru d'abord en guise d'annonce du numéro, on lit ceci : « L'Afrique a toujours été vue – à tort ou à raison – comme le berceau de l'humanité, mais peut-on la considérer comme un berceau des arts et de la littérature qu'il faudrait préserver tel un patrimoine, matériel et immatériel, mondial ? Quand on examine l'évolution littéraire et artistique du continent africain, tout porte à penser qu'en ce qui concerne la littérature, le passage de l'oralité à la textualité est attesté, mais qu'en est-il du passage du texte à l'image, fixe et mouvante ? ». Ce numéro a le mérite d'offrir une vue de la production de cet espace géographique en prenant en compte les différentes formes de créations artistiques et littéraires allant du dessin, de la littérature, le cinéma, l'architecture, la peinture, la musique, la danse, les contes et traditions populaires.

La publication de ces deux volumes fait un total de plus de 600 pages. Réunissant des chercheurs d'horizons divers, elle compte un ensemble de 26 textes



de réflexions, 3 entretiens de haut niveau scientifique, 6 notes de lectures et 4 textes de créations. Illustré des œuvres de Salma Fellahi, le numéro a bénéficié d'une subvention de la Fondation connaissance et liberté (Fokal) pour sa réalisation.

Qu'il s'agisse de légendes, de mythes, de rituels religieux, d'esotérisme, de sorcellerie, d'expériences et de déboires dus à la colonisation, les confluences sont souvent visibles et intéressantes à étudier. Elles dénotent, en effet, un imaginaire collectif commun exprimé non seulement par les écrits des élites,

en Afrique ou en diaspora, mais également à travers la voix (chants, poèmes déclamés), les mains créatives (peinture et sculpture) et les corps expressifs (danse) du peuple africain, puisant ses sources dans une Antiquité commune où « l'Homme africain » se distingue par sa créativité littéraire et artistique et non par une couleur de peau.

Il est question dans le dix-septième numéro de *Legs et Littérature* de réfléchir sur cette notion à la fois complexe à définir et à délimiter. Il s'agit aussi et surtout d'offrir des pistes de recherche pour (re)penser les Arts et les litté-

tures d'Afrique au regard des textes et toutes autres formes de représentations. Il propose donc un regard pluridisciplinaire sur la production littéraire, artistique et cinématographique du continent africain.

Parue initialement de façon semestrielle depuis sa création en 2013, il est à rappeler qu'à partir de cette année 2023, la revue *Legs et Littérature* paraîtra une fois l'an. ●

Schultz Laurent Junior

Le bal Scorpio et Zèklè une affiche alléchante

L'hôtel Karibe sera l'hôte d'un bal d'anniversaire sans précédent le samedi 9 septembre 2023. Deux formations musicales qui ont marqué plusieurs générations de mélomanes seront à l'affiche. Il s'agit de Zèklè et Scorpio.



Une soirée qui promet. Celle qui réunira en tandem deux groupes musicaux qui ont laissé des traces indélébiles dans la musique haïtienne. Zèklè et Scorpio seront accompagnés de Akoustik pour faire plaisir à leurs fans l'espace d'une soirée. C'est une soirée de grandes retrouvailles. Il n'est pas facile d'assister à une prestation de l'un de ses groupes. Le groupe Zèklè a déjà quarante ans d'existence. Un long parcours pour cette

et de musiciens chevronnés. Au cours de ces quatre décennies, le groupe Zèklè dont les principales figures emblématiques sont les frères Widmaier (Joël et Mushi) et Raoul Denis Junior a produit quatre albums, dont certains des textes ont été écrits par le talentueux parolier Ralph Boncy. « Se ou menm », « Stop », « Woule san fren », et « San mele » Le groupe a également produit des singles comme « Reponn mwen », « Pil ou fas » ou « Oriana », « Adie » . «



Disparu de la scène musicale haïtienne depuis longues années, le groupe Scorpio dirigé par le légendaire guitariste Robert Martino, avait fait un retour fantastique le samedi 27 octobre 2012 à « The Backyard », Pétiyon-ville. Rappelons que le 2 janvier 1977, dans le but de ralentir la vitesse vertigineuse du « train » (le D.P. Express, ainsi nommé par les fans) Robert Martino, l'ex-leader des Gypsies de Pétiyon-ville, rentre de New York et fonde officiellement le Scorpio

de scène d'autrefois. De concert avec son beau-frère Pierrot Al-Khal, il recrute aussi de nouveaux visages pour damer le pion à ses vieux rivaux d'antan. Les Difficiles, qui se sont mués en D.P. Plusieurs compositions du groupe musical Scorpio comme « Courage », « Blengdeng », « Pelerinaj », « Elèv lekol », « Christianne » ont gravé dans le cœur des mélomanes. ●

Schultz Laurent Junior

formation musicale composée d'artistes Pito n pa t zanmi ».

Universel avec ses fidèles compagnons